



Mémoire de l'Université du Québec à Rimouski
Planification pluriannuelle de l'immigration 2026-2029
Gouvernement du Québec

Août 2025



Sommaire

L'Université du Québec à Rimouski (UQAR), actrice clé de l'enseignement supérieur dans l'est du Québec, soumet ce mémoire dans le cadre des consultations publiques sur la planification de l'immigration 2026–2029. L'UQAR y présente une perspective régionale sur les enjeux liés à l'accueil des talents internationaux, particulièrement les étudiantes, étudiants, professeures et professeurs et formule des recommandations pour soutenir l'attractivité et la vitalité des régions.

L'UQAR accueille chaque année des centaines d'étudiantes et étudiants, de même que des professeures et professeurs venus de l'international, qui enrichissent profondément la vie universitaire, la recherche et les collectivités locales. Ces personnes apportent avec elles des savoirs, des cultures et des projets qui s'ancrent dans nos régions et participent à leur vitalité. Leur présence est essentielle pour maintenir une offre de formation enrichissante et diversifiée, accélérer le développement des savoirs, stimuler l'innovation et renforcer les liens entre le Québec et le monde.

Cependant, l'UQAR observe une baisse marquée des demandes d'admission internationales depuis 2024, attribuable à un cadre réglementaire instable, des messages publics dissuasifs et un manque de prévisibilité. Cette tendance menace la capacité de l'Université à remplir sa mission et à contribuer au développement des régions qu'elle dessert.

L'UQAR recommande :

- De rétablir l'attractivité du Québec et de ses régions en assurant des messages publics clairs et cohérents, en harmonisant les mesures gouvernementales avec les cycles universitaires, et en tenant compte des réalités régionales dans la notion de capacité d'accueil.
- De reconnaître l'immigration étudiante et professorale comme une immigration de choix, en maintenant les niveaux actuels de permis, en excluant les renouvellements de CAQ des quotas, en facilitant l'immigration professorale et en réouvrant le Programme de l'expérience québécoise (PEQ).

Table des matières

1.	Introduction.....	4
2.	L'accueil des talents internationaux : des parcours qui enrichissent le Québec	4
3.	L'internationalisation à l'UQAR: regards sur les contributions étudiantes et professorales	5
4.	L'attractivité de l'UQAR à l'international : une situation fragile aux répercussions préoccupantes	7
5.	Recommandations.....	9

1. Introduction

L'Université du Québec à Rimouski (UQAR) est une université du réseau de l'Université du Québec comptant près de 7000 étudiantes et étudiants. Actrice clé de l'enseignement supérieur dans l'est du Québec, elle contribue de façon déterminante à la vitalité des collectivités et au développement régional. Avec ses deux campus situés à Lévis et à Rimouski, ses deux antennes et de nombreux lieux de formation hors campus, elle dessert 4 régions situées au sud et à l'est de Québec : Bas-Saint-Laurent, Chaudière-Appalaches, Côte-Nord et Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine. Elle propose près de 200 programmes diversifiés et compte environ 60 000 personnes diplômées, dont une grande partie est formée dans des domaines considérés prioritaires pour les régions dans lesquelles l'Université est implantée, comme la santé (sciences infirmières, psychologie, etc.), les STIM¹, l'éducation et la gestion.

Le présent mémoire est soumis dans le cadre des consultations publiques pour la planification de l'immigration au Québec pour la période 2026-2029. Dans un contexte où l'internationalisation touche l'ensemble de l'écosystème universitaire, l'UQAR souhaite contribuer à la réflexion collective en partageant une perspective régionale. Ce mémoire vise à mettre en lumière les réalités propres à l'UQAR en matière d'immigration temporaire et permanente, en particulier les enjeux liés à la régulation de l'accueil des personnes étudiantes de l'international. Appuyant les constats et les recommandations du siège social de l'Université du Québec et du Bureau de coopération interuniversitaire (BCI), l'UQAR met ici l'accent sur les enjeux propres à son établissement et aux réalités régionales de son territoire de desserte.

2. L'accueil des talents internationaux : des parcours qui enrichissent le Québec

Comme reconnu et encouragé par différentes politiques gouvernementales récentes, accueillir une immigration jeune et francophone qui est par la suite formée au Québec dans toutes ses régions, constitue un atout indéniable pour l'avenir de la province. Les établissements d'enseignement supérieur sont un vecteur important de cette immigration. Les personnes étudiantes de l'international qui choisissent le Québec pour leurs études contribuent à la vitalité de la société québécoise et de ses établissements d'enseignement supérieur. Les accueillir renforce notre capacité collective à former une relève compétente, ouverte sur le monde et bien ancrée dans la société québécoise.

Leur participation à la vie universitaire enrichit l'expérience étudiante, favorise le développement de compétences interculturelles et renforce les capacités de recherche par la diversité des profils et des perspectives. Cette diversité stimule l'innovation, les collaborations internationales et participe à la diplomatie scientifique en consolidant les liens entre le Québec et ses partenaires. Dans un monde de plus en plus interconnecté, fermer nos portes, même partiellement, aux étudiantes, étudiants, professeurs et professeurs de l'international constitue un frein à l'avancement du savoir, à l'innovation et à la compétitivité du Québec sur la scène mondiale.

¹ Sciences, technologies, ingénierie et mathématiques.

L'étude *Savoirs sans frontières (Volume 10, 2025)*² brosse un portrait juste et complet de la place des personnes étudiantes de l'international dans l'écosystème universitaire québécois et rappelle que le Québec gagne à les accueillir et à leur offrir une trajectoire claire, prévisible et cohérente. Nous invitons le lecteur à s'y référer pour une compréhension globale de leur réalité et de leur apport, tant sur le plan académique, économique, social et culturel.

3. L'internationalisation à l'UQAR: regards sur les contributions étudiantes et professorales

Dans les régions éloignées des métropoles, les établissements d'enseignement supérieur agissent comme des portes ouvertes sur le monde et des vecteurs essentiels de diversité, de multiculturalisme et de diplomatie scientifique. Cette ouverture permet aux régions de rester connectées aux enjeux globaux, de renforcer leur attractivité et de stimuler leur développement. Elle contribue également à contrer l'isolement géographique en favorisant les échanges intellectuels et culturels, et à diversifier les perspectives locales dans la recherche et la formation.

La présence d'étudiantes, étudiants, professeures et professeurs de l'international à l'UQAR contribue activement à l'enrichissement de la vie universitaire. Elle favorise la création d'un environnement d'apprentissage et de recherche diversifié, stimulant et ouvert sur le monde, au bénéfice de l'ensemble de la communauté. Les personnes étudiantes de l'international apportent une richesse de parcours et de perspectives qui nourrissent tant la formation que la recherche, tout en dynamisant la vie sur les campus. Dans certains cas, leur présence permet de maintenir une offre de formation complète et accessible, en assurant une masse critique essentielle à la vitalité des programmes et à la qualité de l'enseignement. À l'UQAR, certains programmes de premier et deuxième cycles, notamment en génie, en informatique, et en gestion de projets, comptent d'ailleurs plus de 50 % de personnes étudiantes de l'international.

La contribution des étudiantes, étudiants, professeures et professeurs de l'international est également précieuse en matière de recherche et d'innovation. L'UQAR est le théâtre de travaux de recherche variés, dont plusieurs sont étroitement liés aux réalités régionales — que ce soit en géoscience côtière (érosion et submersion) ou en génie de la conception, au service de l'innovation dans les entreprises locales, pour ne citer que ces exemples. Les programmes de cycles supérieurs sont en plein essor, et l'Université figure régulièrement parmi les trois meilleures de sa catégorie en matière d'intensité de recherche, selon le classement de l'organisme indépendant Research Infosource.

Comme dans plusieurs universités québécoises, la majorité des programmes de cycles supérieurs à l'UQAR accueillent une forte proportion de personnes étudiantes de l'international — parfois jusqu'à 90 %. Une baisse des inscriptions en provenance de l'international a donc des répercussions importantes sur les activités de recherche qui y sont associées et donc directement sur l'avancement de la science. Cette réalité est particulièrement marquée dans les petites équipes, où chaque contribution prend un poids relatif considérable. En contexte régional, la perte de quelques dizaines d'étudiantes et étudiants peut compromettre la viabilité d'un programme ou entraîner la disparition d'une expertise. Faute d'un effectif suffisant, certains programmes pourraient voir leurs cohortes réduites au point de porter atteinte à la capacité de continuer à les offrir.

² <https://www.volume10.com/intelligence>

À l'échelle régionale, les établissements d'enseignement supérieur jouent un rôle central dans l'attraction et la rétention des jeunes, y compris ceux issus de l'international. Ils constituent un levier essentiel pour contrer les tendances démographiques et soutenir le dynamisme des territoires. L'attractivité et l'établissement durable des nouvelles et nouveaux arrivants, de même que la capacité à attirer une relève qualifiée pour les entreprises et les organisations locales, figurent d'ailleurs parmi les priorités identifiées par les régions desservies par l'UQAR dans le cadre de la Stratégie gouvernementale pour assurer l'occupation et la vitalité des territoires 2025-2029.

Dans ce contexte, l'Université joue un rôle clé dans la réussite de l'immigration en région. Le parcours universitaire des personnes étudiantes de l'international au Québec facilite leur intégration culturelle, la reconnaissance de leur diplôme et la création de réseaux locaux, autant de facteurs qui soutiennent leur insertion socioprofessionnelle. L'UQAR offre un environnement propice à cette intégration, grâce à la proximité entre les personnes étudiantes et enseignantes, à des groupes-cours à échelle humaine et à une vie universitaire conviviale.

Tout au long de leur parcours, les personnes étudiantes de l'international contribuent activement au tissu socioéconomique local et développent leur sentiment d'appartenance à la région. Dans bien des cas, elles choisissent de s'y établir durablement. Entre 31 % et 36 % d'entre elles s'installent au Québec pour y travailler après leurs études, selon l'étude *Savoirs sans frontières* (p. 107), ce qui permet de combler des besoins criants au sein d'entreprises et d'organisations à la recherche de main-d'œuvre qualifiée. En outre, l'installation permanente des personnes étudiantes de l'international est particulièrement significative dans les régions à faible densité de population, où chaque nouvelle personne intégrée représente souvent une contribution déterminante. La capacité à attirer et à retenir une relève qualifiée dans des domaines en forte demande constitue ainsi un levier stratégique pour le développement régional.

Pour assurer pleinement sa mission d'enseignement et de recherche, l'UQAR s'appuie également sur le recrutement de professeures et professeurs à l'international. Cette démarche est essentielle pour pourvoir des postes dans des secteurs clés, notamment dans des domaines spécialisés où les candidatures francophones disponibles au Québec sont limitées. En tant qu'université francophone, l'UQAR peut difficilement compter sur le bassin canadien anglophone pour répondre à ses besoins.

Recruter à l'étranger permet non seulement de maintenir la qualité de l'enseignement et de la recherche, mais aussi de soutenir le développement de créneaux stratégiques, voire de demeurer ou de devenir chef de file dans ces créneaux, d'enrichir l'expertise dans des domaines de pointe et de renforcer le rayonnement de l'Université dans l'écosystème scientifique mondial. La présence de professeures et professeurs issus de l'international contribue à bâtir une communauté académique ouverte et à stimuler les collaborations internationales. Pour que cette dynamique soit viable, il est essentiel que les politiques d'immigration offrent un cadre clair, stable et prévisible, facilitant l'établissement durable des professeures et professeurs et de leurs familles.

Enfin, en tant qu'université francophone, l'UQAR joue un rôle actif dans la promotion de l'immigration francophone et contribue ainsi pleinement aux objectifs de **l'orientation 3** mentionnée dans le cahier de consultation.

Une université et des collectivités engagées pour l'internationalisation

L'accueil de la population étudiante internationale est une priorité à laquelle l'UQAR a consacré des efforts importants au cours des deux dernières années, pour s'assurer que l'arrivée de cette population ne se fasse pas au détriment de leur réussite ou de la capacité d'accueil de l'établissement ou encore du milieu d'accueil.

L'Université a renforcé ses pratiques d'admission, d'intégration et d'accompagnement afin d'offrir un environnement propice à des parcours d'études réussis et permettre la pérennité de ses engagements en matière d'internationalisation. Les critères d'admission ont été resserrés et l'encadrement académique bonifié grâce à des dispositifs de mentorat, de pairs aidants et de mise à niveau académique. Les défis liés au logement ont été résolus par la construction de nouvelles résidences et des partenariats structurants. À Rimouski, l'ajout de plus de 300 places (résidences UQAR et UTILE) double la capacité d'hébergement universitaire. À Lévis, un partenariat avec un promoteur privé facilite l'accès à des logements de qualité près du campus. La capacité d'accueil de l'UQAR est désormais bien structurée, avec des services pleinement opérationnels et accessibles.

Bien que la situation évolue ces dernières années, les régions de l'est du Québec — Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, Côte-Nord et Bas-Saint-Laurent — présentent des dynamiques démographiques toujours préoccupantes. Le vieillissement de la population y est particulièrement marqué et l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) mentionne que le poids démographique de la population âgée continuera à s'accroître au cours des prochaines années (Perspectives démographiques du Québec et de ses régions 2021-2071, Édition 2024).

Par ailleurs, le solde migratoire interrégional chez les 15 à 29 ans demeure négatif ou avoisine zéro, traduisant un équilibre fragile et une difficulté persistante à retenir les jeunes dans ces territoires. Enfin, les projections de l'ISQ indiquent un accroissement démographique quasi nul ou négatif d'ici 2051 : -0,1 % pour le Bas-Saint-Laurent, -3,1 % pour la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et -13,3 % pour la Côte-Nord.

Dans ce contexte, l'accueil d'une immigration jeune et qualifiée, notamment par les établissements d'enseignement supérieur, représente un levier essentiel pour soutenir la vitalité sociale, culturelle, économique et scientifique de ces régions.

Cet engagement dépasse les murs de l'Université puisque les collectivités régionales participent activement à l'accueil des personnes étudiantes de l'international, un maillage territorial qui constitue une force pour les régions. Plusieurs organismes locaux offrent un soutien quotidien, facilitant l'intégration culturelle, le développement de liens avec le milieu et l'ancrage durable dans la communauté.

4. L'attractivité de l'UQAR à l'international : une situation fragile aux répercussions préoccupantes

Au cours des dix dernières années, la population étudiante de l'UQAR est demeurée globalement stable, mais sa composition s'est transformée, notamment en raison de la hausse de la proportion de personnes étudiantes de l'international. Cette croissance s'explique en partie par certaines mesures gouvernementales, notamment l'instauration des bourses d'exemption des droits de scolarité supplémentaires visant l'attraction d'étudiantes et d'étudiants hors de la Communauté métropolitaine de Montréal, qui ont eu un effet significatif sur l'attractivité de l'UQAR. Aujourd'hui, près de 17 % de la population étudiante de l'Université provient de l'international.

Cette évolution ne s'est cependant pas traduite par une augmentation significative du nombre total d'étudiantes et étudiants. Entre l'automne 2023 et l'automne 2024, la croissance globale du nombre d'inscrits est restée faible³, soit de 6709 à 6848 étudiantes et étudiants, une augmentation de 2 %. Qui plus est, sur une période d'une dizaine d'années, l'évolution de la population étudiante demeure négative. En effet, à l'automne 2015, l'UQAR comptait 7162 inscrits et en 2024, elle en comptait 6848, ce qui représente une variation de -4,3 %. On assiste donc davantage à un rééquilibrage de la composition étudiante qu'à un accroissement. Ceci s'explique par un nombre d'inscriptions d'étudiantes et étudiants de nationalité canadienne en déclin — un phénomène largement attribuable à la situation démographique des régions couvertes par l'Université. Autrement dit, la croissance du nombre de personnes étudiantes de l'international a permis de préserver l'équilibre des effectifs, dans un contexte où les inscriptions d'étudiantes et étudiants de nationalité canadienne sont en recul. Dans ce contexte, l'accueil de personnes étudiantes de l'international joue un rôle stabilisateur, sans pour autant représenter une solution unique ou une panacée.

Depuis deux ans, l'UQAR connaît un recul marqué de son attractivité auprès de la population étudiante internationale. À l'automne 2023, on comptait 401 nouvelles personnes étudiantes de l'international inscrites à l'UQAR, contre 365 à l'automne 2024. Pour l'automne 2025, la baisse des nouvelles inscriptions anticipées est encore plus importante. Les données illustrent que le renforcement du cadre réglementaire a engendré des effets négatifs sur l'attractivité de plusieurs universités québécoises. À l'UQAR, cela s'est traduit par une baisse marquée des demandes d'admission en provenance de l'international : entre 2024 et 2025, cette diminution atteint -78 %.

En date du 12 août, le pourcentage de certificats d'acceptation du Québec (CAQ) octroyés à l'UQAR demeure très faible par rapport au quota alloué, soit à peine 13,36 %, faisant de l'Université l'un des établissements les plus touchés au Québec.

Ce phénomène s'explique par divers facteurs qui demandent à être documentés de manière plus approfondie, dont l'imposition de quotas de CAQ, des messages publics perçus comme dissuasifs à l'international, un manque d'harmonisation entre les annonces gouvernementales et les calendriers de recrutement universitaire ainsi qu'une absence de prévisibilité dans les règles d'immigration. Or, l'immigration étudiante est un projet de vie qui se planifie à long terme. Les mesures récentes, en générant de l'incertitude et une impossibilité de se projeter à long terme chez les aspirants étudiants, nuisent à la réputation du Québec comme destination d'études. L'annonce d'un moratoire sur le Programme de l'expérience québécoise (PEQ) a également suscité des réactions d'inquiétude chez plusieurs personnes étudiantes de l'international déjà engagées dans un parcours universitaire et contribue à un climat d'incertitude quant à la prévisibilité des démarches d'immigration voire à la possibilité d'un avenir au Québec.

Les régions périphériques sont particulièrement sensibles aux perturbations touchant le recrutement étudiant et professoral. Leur pouvoir d'attraction est généralement plus limité que celui des grands centres, et leur écosystème universitaire réagit plus fortement aux variations du nombre d'étudiantes et étudiants. La tendance actuelle à la baisse des nouvelles inscriptions soulève ainsi des préoccupations tant pour l'Université que pour

³ Les données mentionnées dans cette section sont compilées par la Direction de la recherche institutionnelle de l'Université du Québec et consultées en date du 22 juillet 2025. Source : Gestion des données sur l'effectif universitaire, ministère de l'Enseignement supérieur.

les régions où elle est implantée. À mesure que les cohortes plus nombreuses des années précédentes complèteront leur parcours, cette diminution pourrait entraîner une baisse significative de la population étudiante et, par conséquent, du nombre de diplômés dans les régions desservies. Sans mesures structurantes pour soutenir l'attraction et la rétention de personnes étudiantes de l'international — d'autant plus que celles qui obtiennent leur diplôme en région ont davantage tendance à y demeurer pour y poursuivre leur carrière — le défi du renouvellement de la relève risque de persister dans plusieurs secteurs névralgiques.

En somme, bien que les mesures gouvernementales aient visé une stabilisation de l'effectif étudiant international, la baisse marquée des demandes d'admission et de certificats d'acceptation du Québec observée récemment laisse plutôt entrevoir une diminution importante des nouvelles inscriptions à l'automne 2025. Les objectifs fixés semblent avoir été atteints plus rapidement et plus largement que prévu, ce qui appelle désormais à un réajustement pour inverser la tendance et préserver l'attractivité et la vitalité du réseau universitaire. Dans ce contexte, **l'orientation 1** proposée dans le cahier de consultation — visant une réduction de 13 % du nombre de titulaires de permis dans le programme des étudiants étrangers — pourrait avoir des effets dommageables, tant pour l'UQAR que pour ses futurs étudiants et étudiantes et les collectivités de son territoire.

Par ailleurs, en matière de recrutement professoral, l'incertitude entourant l'accès à la résidence permanente pour les professeures et professeurs recrutés à l'international et leurs familles fragilise le processus. Ces obstacles administratifs peuvent dissuader des candidats hautement qualifiés qui souhaiteraient contribuer de manière essentielle à la mission de l'Université, à la vie universitaire et régionale. Pour demeurer accueillante, attractive et innovante, l'UQAR — comme l'ensemble des universités québécoises — doit pouvoir offrir un cadre clair, stable et prévisible à ces talents, afin de former la relève du Québec en français et de contribuer pleinement au rayonnement scientifique de la province.

5. Recommandations

À la lumière de la situation évoquée ci-haut, les recommandations de l'UQAR en matière de planification de l'immigration pour la période 2026-2029 concernent principalement deux axes.

Premier axe : rétablir l'attractivité de notre province et de ses régions en matière d'accueil de talents internationaux :

- Promouvoir activement le Québec et ses régions comme destination d'études supérieures et de recherche scientifique et restaurer la confiance envers le Québec sur la scène internationale. Pour ce faire, assurer notamment la clarté, stabilité et cohérence dans les messages publics pour bien orienter les aspirants étudiants.
- Harmoniser les mesures gouvernementales avec le cycle de recrutement, d'accueil et d'admission des personnes étudiantes de l'international. À cette fin, établir notamment un mécanisme efficace de concertation et d'échange d'information entre les ministères concernés et les universités pour une gestion optimale des quotas.
- Adapter les mesures aux réalités socioéconomiques régionales : la notion de « capacité d'accueil » doit refléter les spécificités territoriales. Reconnaître notamment l'importance de la régionalisation et renforcer les initiatives d'attraction et de rétention en dehors des grands centres urbains.

Deuxième axe : reconnaître l'immigration étudiante et professorale comme une immigration de choix et faciliter son accueil ainsi que son établissement durable au Québec et dans ses régions :

- Exclure des quotas de CAQ les étudiantes et étudiants qui sont inscrits à un programme d'études offert par un établissement d'enseignement supérieur situé dans une région qui présente des enjeux démographiques (par exemple, bilan migratoire négatif des 18-24, diminution du nombre de personnes en âge de fréquenter un établissement postsecondaire, diminution du nombre de personnes en âge d'occuper un emploi, vieillissement marqué de la population, etc.).
- Au minimum, maintenir le statu quo quant au nombre de titulaires de permis dans le cadre du programme des étudiants étrangers.
- Exclure les renouvellements de CAQ des quotas, afin d'assurer la continuité des parcours et d'éviter l'interruption des études. Exclure également les cycles supérieurs des quotas de CAQ, en raison de leur contribution essentielle à la recherche et à l'innovation.
- Favoriser l'immigration professorale en réintégrant les chercheuses, chercheurs, enseignantes et enseignants de l'international dans les voies d'immigration simplifiées.
- Réouvrir le Programme de l'expérience québécoise (PEQ).
- Assurer l'arrimage entre les programmes temporaires et permanents pour favoriser les transitions fluides entre les deux types d'immigration. Mettre en place un programme accéléré pour le traitement des demandes de résidence permanente, afin de maintenir l'attractivité du Québec pour les talents et les professeures et professeurs.